

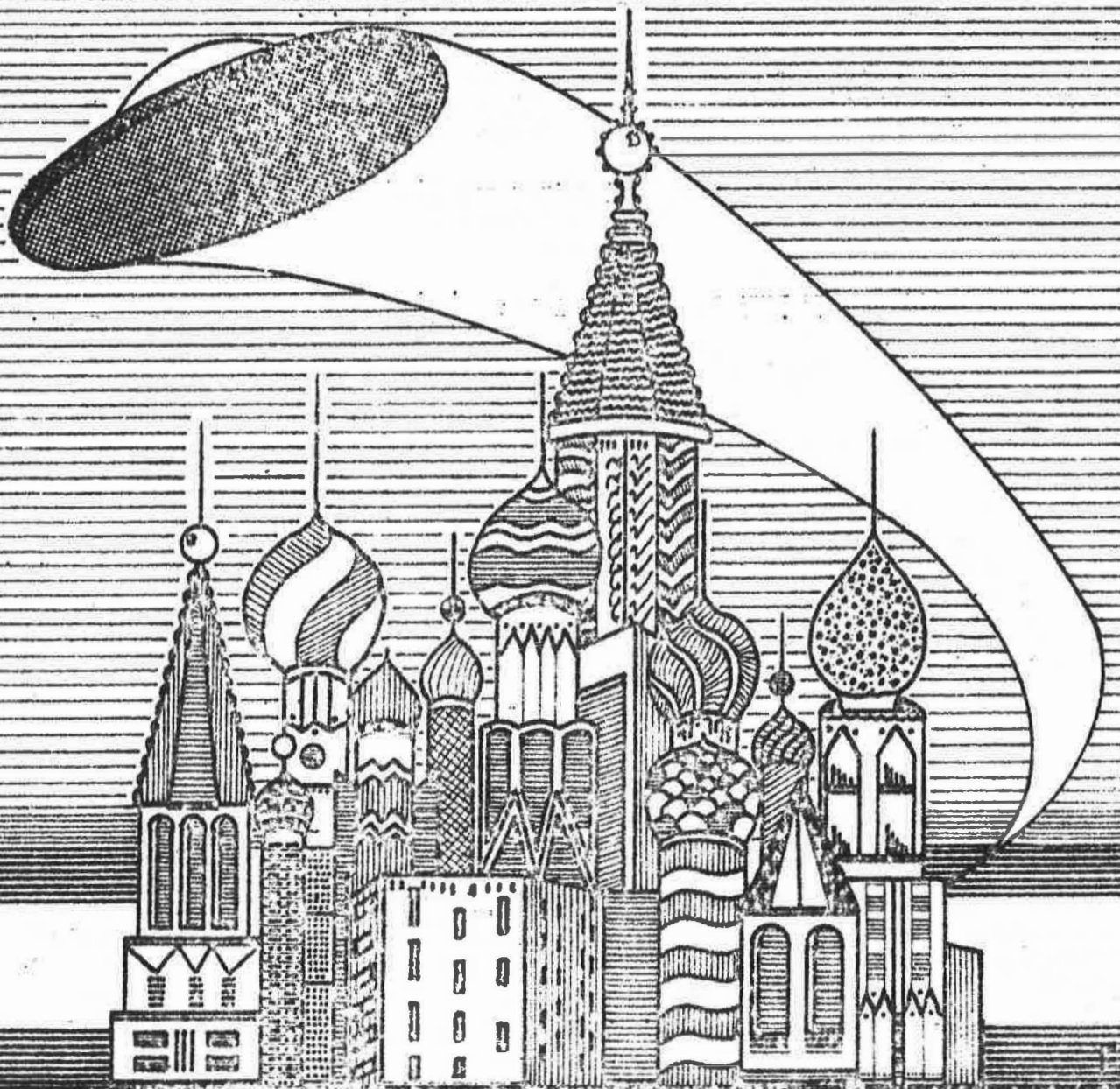
PHÉNOMÈNES INCONNUS

No 6

UGEF

FEVRIER
1969

RECHERCHE EN U.R.S.S.



ENGINS SPATIAUX DE PROVENANCE INDÉTERMINÉE •
PROPULSION SPATIALE • CIVILISATIONS MYSTÉRIEUSES •
• QUESTIONS CONNEXES •

" PHENOMENES INCONNUS "

Bulletin d'information et moyen d'expression des trois groupements suivants :

- Le Groupement d'Etude des Mystérieux Objets Célestes - GEMOC -
- Le Groupement d'Etude d'Objets Célestes Non Identifiés GEOCNI
- Le Centre d'Etude et de Recherche d'Eléments Inconnus de Civilisation - CEREIC -

Ces trois groupements, tout en conservant leur autonomie intrinsèque, sont membres de l'Union des Groupements Espiologiques de France-UGEF-
(Association déclarée - Loi du 1er Juil. 1901)

-o-

Directeur de publication : Pierre DELVAL (G.E.M.O.C.)

Rédacteur en Chef : Francis SCHAEFER (G.E.O.C.N.I.)

Conseiller Espiologique : Marc THIROUIN (C.I.E.S.OURANOS)

Etude des Civilisations : Guy TARADE (C.E.R.E.I.C - Groupe XY 3 -)

Adjoint : Robert CARRAS (C.E.R.E.I.C.)

Conseillers techniques : Edouard JACHNA et Francis CONSOLIN.

Service traduction : Jean VUILLEQUEZ et H.Delval.

Directeur de la Section d'Enquête de la C.I.E.S OURANOS :

: Francis CONSOLIN

Adjoint : René VIAL

Correspondants permanents étrangers : J.P.DEGRACE (Belgique)

Gusty METZDORFF (G.D.Luxembourg) - Fred ENGEL (République Démocratique Allemande) - A.VOLLINO (Pérou) - Serge JADOT (Congo) - Bargallo CHAVES (Espagne) - Norbert SPEHNER (Canada)

-----oOo-----

Le présent bulletin qui concrétise un lien étroit entre les chercheurs isolés et Groupements privés pénétrés du même problème, en France et à l'étranger, a pour but :

- De porter à la connaissance du public les informations et enquêtes concernant les observations et atterrissages d'E.S.P.I. enregistrés.
- D'informer et de documenter toutes les personnes désireuses d'approfondir ce sujet souvent mal connu.
- De publier les études et recherches diverses concernant les Engins Spatiaux de Provenance Inconnue (E.S.P.I.) et leurs très nombreuses questions connexes.

-----oOo-----

" PHENOMENES INCONNUS ", périodique commun des trois Groupements cités plus haut, est assuré par des Comités d'Etudes pour les recherches et un réseau d'enquêteurs synchronisé, réparti sur le territoire français et tout particulièrement dans la zone d'investigation comprise entre CHAMBERY, MORESTEL, GRENOBLE, VALENCE, BRIANÇON. Par ailleurs il possède à son actif des correspondants pour l'information, en France ainsi qu'à l'étranger, et un groupe de traducteur pouvant interpréter dans un bon nombre de langue étrangères.

Direction-Administration : G.E.M.O.C - I, rue St.Exupéry, 38 - GRENOBLE

L'Abonnement annuel est fixé à 25 F. pour les membres des groupements cités plus haut et à 28 F. pour les non-membres. Les abonnements partent du mois de l'enregistrement et les versements sont à effectuer au nom du directeur du bulletin à l'adresse ci-dessus.

Notre couverture : Thème et dessin de Francis SCHAEFER (G.E.O.C.N.I.).

- EDITORIAL -

Avec cette nouvelle année, déjà bien entamée, et pour l'intermédiaire de ce numéro, nous remercions nos amis lecteurs qui nous ont adressé leurs meilleurs vœux. Par la même occasion nous leur présentons ceux de l'équipe de notre bulletin.

L'année 1968 restera dans l'histoire, celle au cours de laquelle l'homme a regardé, pour la première fois, la Terre qu'il venait de quitter. Cet exploit, qui fut une merveilleuse réussite de nouvelles techniques, grâce à une connaissance absolue de l'informatique, de son utilisation et de la plus formidable utilisation industrielle jamais réalisée, marque l'avènement d'un âge nouveau.

La conquête spatiale lance un défi à l'homme. Maintenant que les chaînes sont brisées, jamais il n'acceptera de rester rivé à sa planète-mère, car il est de nature, un explorateur. Mais quel drapeau marquera les prochaines " caravelles cosmiques " ?

À Baïkonour, à Houston, des hommes voudraient coopérer pour conquérir le système solaire, mais en même temps à Moscou, à Washington, à Prague, à Hanoï, au Caire, au Biaffra... d'autres hommes ne parviennent pas à se mettre d'accord pour sortir de leur hostilité. On discute des mois entiers sur la forme d'une table pendant que des milliers d'êtres humains se font tuer. Ne nous faisons donc pas trop d'illusion, l'heure de la coopération spatiale n'a sans doute pas encore sonné. La victoire scientifique et technique n'est pas encore accordée avec la conscience et la sagesse humaine. Pourtant la conquête de la Lune nous donne le choix d'une occasion unique de tenter cette utopie cosmique. C'est du moins, ce que nous laisse espérer cet astronaute américain qui a récité des versets de la bible autour de notre satellite en cet an de grâce 1968.

Sans aucun doute, l'année 1969 nous réserve encore bien des surprises et si l'on nous cache la vérité, comme le confirme le rapport du Colorado, (Voir pages 107 et 124) il faudra bien qu'un jour l'homme admette l'existence d'autres civilisations extra-terrestres.

Comme cela est chaque fois, sur quelques milliers de photographies prises à basse altitude autour de la Lune, il n'est rendu public qu'une dizaine d'entre-elles, parmi certainement les moins intéressantes. Ainsi pourquoi ne nous montre-t-on jamais les photographies des cratères comme ceux de Cassendi et Aristarque ?

Dans nos prochains numéros nous ferons notre possible pour faire le point sur ces questions sans réponses des phénomènes insolites de la Lune ; observations réalisées depuis le 17^{ème} siècle par les astronomes.

Entre temps, n'oubliez pas, chers lecteurs, de nous faire part de vos idées, critiques et suggestions à la collaboration de votre bulletin. Nous aimerions que ce dernier devienne la tribune libre de chacun de vous dans le cadre de notre recherche. Chacun étant libre de s'exprimer, même si parfois ces idées sont contradictoires.

Nous remercions bien vivement tous nos lecteurs et membres qui ont apporté leur contribution à la construction de l'oeuvre commune. Tous nos anciens abonnés, où presque, ayant renouvelé leur fidélité à cet édification, c'est déjà pour nous une garantie de la confiance qu'ils nous témoignent.

Pierre Delval -GEMOC/Grenoble.

Vu notre tirage limité nous n'envoyons plus de specimens gratuits, joindre S.V.P. 10 timbres à 30 cts . Merci !

DES E.S.P.I. VISIBLES ET INVISIBLES.

Il est possible que les carburants qu'on emploie pour le lancement des fusées spatiales peuvent être améliorés, par exemple en employant des sortes de gaz ionisés, mais c'est douteux que, par ce moyen, on puisse atteindre des vitesses énormes et les mouvements brusques que peuvent exécuter les E.S.P.I.s.

Leur propulsion est, sans aucun doute, produite par l'ultraplasme, c'est à dire le magnétisme, ou force d'antigravitation ; et l'ionisation de l'air autour des E.S.P.I.s, est plutôt une production de la propulsion même. L'ultraplasme qui est émis des E.S.P.I.s rejette, à savoir, les molécules des atomes de l'air de la façon dont les électrons sont rejetés d'abord, par quoi il se forme une couche ionisée, autour des E.S.P.I.s.

- E.S.P.I.s lumineux :

Le rejet de l'ultraplasme peut-être si fort que, une partie même des micro-atomes qui forment les atomes, est rejetée à grande vitesse, et apparaît sous forme de lumière. Les atomes (plus exactement les électrons) émettent des micro-atomes (lumière) exactement de la façon qu'ils le feraient s'ils étaient chauffés. Plus l'émission de l'ultraplasme est forte, et plus l'E.S.P.I est animé d'une grande vitesse, plus bleue-blanche est la lumière qui est émise.

Et le contraire a lieu, quand l'émission de l'ultraplasme devient plus faible, et que la vitesse diminue ; alors la luminosité change vers l'orange et le rouge.

Quand les E.S.P.I.s atterrissent et que l'émission d'ultraplasme cesse, la lumière disparaît.

- E.S.P.I.s invisibles :

Mais ce ne sont pas seulement les atomes attenants qui sont repoussés, mais également la lumière qui vient de l'extérieur, contre l'engin qui est repoussée. Si l'ultraplasme autour des E.S.P.I.s est extraordinairement fort, les atomes (électrons) sont repoussés avec une telle vitesse qu'ils apparaissent sous forme de rayons ultra-violet, ou bien même comme des rayons Röntgens. Il y a donc une possibilité technique aussitôt que nous pouvons produire un champ magnétique suffisamment puissant mais comme nous ne pouvons pas, avec nos propres yeux, saisir des rayons ultra-violet, les engins sont donc invisibles pour nous.

Plusieurs rapports, concernant les E.S.P.I.s, disent que, parfois ceux-ci disparaissent ; et l'explication est donc que c'est lorsque le champ d'ultraplasme est renforcé.

Etablissons qu'il n'y a là aucune question de dématérialisation, mais que les E.S.P.I.s sont toujours là, ce qui est prouvé par le fait qu'ils ont été plusieurs fois photographiés, sans qu'il ait été possible de les voir à l'œil nu, vu qu'un objet qui émet des rayons ultra-violet sera visible sur un film, qui est sensible aux rayons ultra-violet et aux rayons Röntgens. Si la force du champ de l'ultraplasme devient moindre suffisamment, les électrons peuvent être repoussés à une si basse vitesse qu'ils se présentent comme des rayons infra-rouges. Aussi, dans ce cas les E.S.P.I.s seraient invisibles, mais il serait possible de les photo-

.../..

.../

graphier, avec un film sensible aux infra-rouges.

- Boules lumineuses :

Les boules, relativement petites et brillantes, sont considérées comme observation d'E.S.P.I.s. Mais comment ?... Récemment, il est apparu un nouvel appareil de commande, qu'on peut employer à une distance de plusieurs kms. On donne un ordre. Les électrons des ondes sonores, sont accélérés dans l'appareil à la vitesse des rayons infra-rouges. Le récepteur réduit la vitesse des rayons infra-rouges de nouveau, à celle des ondes sonores ; et ainsi le commandement peut être reçu à de grandes distances. Ces boules lumineuses peuvent également envoyer certainement des communications, comme rayons infra-rouges, ultra-violet, rayons lumineux, qui, très loin peuvent être reçus et changés en son, ou peut-être en images de télévision.

- Essais avec ultraplasme :

On doit également se rendre compte que le champ de gravitation qui entoure les E.S.P.I.s se compose d'ultraplasme, de même que le magnétisme se compose d'ultraplasme.

La différence est que l'ultraplasme, pour se présenter comme force de gravitation, doit avoir beaucoup plus de vitesse que pour le magnétisme. Il s'agit donc d'amener de très puissants champs magnétiques, ou des aimants, à une rotation si rapide que le magnétisme se présente comme force de gravitation ou d'anti-gravitation.

Plusieurs savants ont déjà obtenu une diminution de poids, en amenant des aimants à une grande rotation. On pourrait certainement obtenir de meilleurs résultats en faisant tourner de grands aimants, en forme de boule, l'un en sens inverse de l'autre. Ainsi il se produirait un champ de gravitation, et autour de la boule, et dans l'intérieur de la boule. Les essais doivent démontrer si cela vaut mieux que, dans l'intérieur de la boule, il y ait une pression de plusieurs atmosphères, ou le vide ; une très haute, ou très basse température ..etc..etc...

Le rapport de l'Université du Colorado est formel :

LES SOUCOUPE VOLANTES N'ONT JAMAIS EXISTE : ce sont des HALLUCINATIONS !

Le rapport très détaillé de l'Université du Colorado a été publié. Voici les conclusions tirées de ce fameux rapport tant attendu :

" Il a fallu cinq ans d'études de l'armée de l'air américaine pour tirer la conclusion que les O.V.N.I.s étaient le produit d'hallucinations de la fantaisie humaine. Au moment où les américains ont réservé un accueil enthousiaste aux trois héros de l'espace, la question des O.V.N.I. est redevenue d'actualité, pour le public et la presse américaine.

Durant ces cinq dernières années la Commission a enregistré plus de 12.000 rapports d'observations dans le ciel américain et canadien. Parmi ces rapports d'observations, ceux de pilotes de l'armée de l'air et civils.

Le rapport de la commission Condon indique qu'il n'est pas prouvé qu'en ce qui concerne ces phénomènes, il puisse s'agir de visiteurs d'autres planètes comme le prétendent certaines personnes.

(Suite page 124)

LA RECHERCHE OFFICIELLE EN U.R.S.S.

AVANT-PROPOS

Le problème tant discuté des Mystérieux Objets Célestes évolue dans les différentes parties du monde.

Si, en France, les autorités officielles ont choisi la politique de l'autruche, et les U.S.A., celle de la censure et du C.I.A., il n'en va pas de même pour l'Union Soviétique qui, malgré ses anciens démentis du temps de Dimitri Martynow (1959) prend actuellement la question très au sérieux. Cela ne surprend qu'à moitié si l'on connaît tous les efforts que fournissent les Soviétiques en ce qui concerne la Recherche spatiale. Il fallait bien que, tôt ou tard, ces derniers prennent en considération l'existence d'astronefs extra-terrestres pouvant éventuellement constituer un danger pour leurs projets astronautiques. Trop de nos engins cosmiques manquent leur but et nos satellites se comportent de façon bien étrange. Les savants russes ont dû comprendre qu'il se passait "quelque chose", sans parler encore des milliers de témoignages ! ...

Le journal "Sowjetskaja Kultura" nous fait découvrir les talents artistiques d'Andrej Sokolow et d'Alexej Leonow ; le gros plan de l'un de leurs tableaux est constitué par ... une "Soucoupe volante" ! Toutes leurs peintures représentent le même thème merveilleux et grandiose du Cosmos. Pays avide de culture, l'U.R.S.S. ne considère plus l'Espace comme le domaine fascinant de l'anticipation. La "réalité de demain" est devenue celle d'aujourd'hui... Et, depuis la fondation d'une Commission UFO officielle, il est clair que les spécialistes russes ne considèrent plus les Objets Célestes Non Identifiés comme une aberration occidentale du royaume de la fiction.

Il n'y a pas longtemps, le commentateur scientifique de l'agence de presse "Novosti", dans le journal "La Pravda du Kazakhstan", tout en qualifiant les "Soucoupes Volantes" de "moyen impérialiste pour détourner l'attention" affirmait que "les soucoupes volantes sont comme la sainte-Vierge, elles n'apparaissent qu'à ceux qui ont la foi". De telles déclarations sont, à l'heure actuelle, périmées, et il convient à présent de se tourner vers des personnes comme Viatcheslaw Zaïtsev qui publia un article fameux dans la revue "Naouka i religia" et Agrest, physicien soviétique qui n'hésita pas à dire que la Grande Cour du Temple de Baalbek servait d'aire d'atterrissage aux engins spatiaux préhistoriques. Et cela, pour ne citer que les deux plus célèbres...

D'ores et déjà, il nous faut braquer les yeux vers l'U.R.S.S. qui commence à étudier enfin ouvertement et officiellement la plus troublante énigme de ce monde : les Engins de provenance indéterminée.

Il convient aussi de faire le point et de souligner où en est, au juste, l'Union Soviétique. C'est ce que nous allons faire de façon succincte.

-:-:-:-:-

IL EST GRAND-TEMPS D'AGIR !

Rien qu'en 1967, 200 U.F.O.s ont survolé le sud de l'Union Soviétique. Nous devons également noter les témoignages des astronomes de l'Observatoire de Kazan qui ont observé des engins volants inconnus au diamètre effarant de plus de 500 mètres !... Non seulement ils sont de taille gigantesque, mais en plus, comme pour narguer notre science, ces derniers évoluaient à une vitesse de ... 5 Km/h ! Des vaisseaux comme ceux-ci NE PEUVENT PAS être construits par une nation terrestre, aussi avancée soit-elle, et leur origine EXTRA-TERRRESTRE devient EVIDENTE.

Déjà, en août 1959, 3 disques d'environ 80 mètres de diamètre survolèrent l'aéroport moscovite "Vnukovno", et le communiqué souligne bien que l'explication naturelle est exclue.

-i-i-i April -i-i-i-

(Extrait traduit du journal "UFO-NACHRICHTEN")
Numéro 137 de janvier 1968

MOSCOU - Un Comité d'étude s'est créé en Union Soviétique dans le but d'étudier les Objets Volants. Le comité a invité tous les intéressés à participer activement à cette tâche.

Une émission télévisée moscovite "L'estafette des nouveautés" signala que, dans les dernières années, furent observés de très nombreux objets volants inconnus dans le ciel d'U.R.S.S., objets dont l'origine n'est sujette qu'à des hypothèses. On présenta, au cours de l'émission, des photographies et des croquis de ces engins mystérieux ; ces derniers ont été observés, dans la plupart des cas, dans le Caucase près de Stawaropol et derrière le cercle polaire, dans la région de Dikson.

(Traduction d'une information de la revue de Cologne "Kölnische Rundschau am Sonntag - 12 Novembre 1967).

-:-:-:-:-

UN ASTRONEF DE DIMENSIONS GIGANTESQUES EST OBSERVE ! (Traduit de "UFO-Nachrichten
N° 137 - Janvier 1968)

MOSCOU. - Des spécialistes soviétiques s'occupent de la question des "S.V.". Parlant de l'observation d'un astronef immense, un journal russe cite le directeur d'une station de repérage pour satellites artificiels : "Selon l'opinion d'astrophysiciens, il s'agit d'un objet de dimensions gigantesques muni d'un "noyau sphérique", expliqua le spécialiste. Le corps changerait de couleur en variant son altitude, de rouge en bleu, et sa surface supérieure revêtait un aspect plus "perlé" qu'étincelant.

[illegible]

Lorsque le professeur Allen Hynek revint de la Conférence d'astronomes de Prague, il écrivit aux U.S.A. un article de 5 pages. Le titre : LES RUSSES RESOLVENT L'ENIGME U.F.O.! ...

Le professeur A. Hynke se montre très soucieux quant à l'attitude des U.S.A. et craint que les Russes ne finissent par battre les Américains dans le domaine de la recherche scientifique sur les U.F.O.s. Il rédigea un rapport sur ses discussions avec des astronomes soviétiques à Prague et demande pour l'instant, au moins un INSTITUT-UFO CENTRAL avec un téléphone direct (les appels abusifs étant punissables). Sur toute l'étendue du territoire des Etats-Unis il conviendrait de placer des groupements de spécialistes munis des équipements les plus modernes, qui seraient capables de se rendre sur place au moindre appel concernant une observation d'UFO grâce à des hélicoptères. Il fait encore des suggestions quant à la recherche générale et tous les travaux à entreprendre, tout cela d'une façon très positive.

(Fin de la citation)

----- (Fin de la citation)

Les spécialistes soviétiques pensent que ces objets inconnus pourraient absorber les ondes électromagnétiques, ce qui les rendrait pratiquement invisibles. Des détections au radar auraient clairement démontré qu'il s'agit d'engins bien réels, solides, et non d'illusions visuelles. Sur les écrans de radar, ceux-ci se découpent sous la forme d'un cercle parfait, et il est impossible de les confondre avec des satellites artificiels ; ils ne sont pas davantage identifiables à des appareils-météo.

-:-:-:-:-

Des années durant, les Soviétiques s'étaient moqués de l'"hystérie occidentale des Soucoupes Volantes". Il n'y a pas longtemps encore, la "Pravda" publiait des démentis officiels concernant ces étranges apparitions célestes. A présent, le général de l'Air Anatoli Stoljerow est élu directeur de la Commission officielle devant étudier et examiner tous les rapports ayant trait aux U.F.O..

Le "Times" de Londres commente : "Que les U.F.O. soient des produits d'hallucinations collectives, des visiteurs vénusiens (sic) ou une révélation divine, il DOIT y avoir une explication pour ces derniers, SINON LES RUSSES N'AURAIENT PAS MIS SUR PIED UNE COMMISSION OFFICIELLE ! ...

(Fin de la citation)

C'est bien notre avis aussi, car nous savons pertinemment que les Soviétiques ne prennent pas le domaine sacré de la Science à la légère.

U.R.S.S. : INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

Dans le cadre de l'article concernant la recherche espionnage officielle en Union Soviétique, il est intéressant de retenir une ancienne information qui fut publiée dans le numéro 2 - 1959 du "Bulletin polonais d'Information". En voici la traduction intégrale :

"L'avion TU-104 évoluait normalement, lorsque l'on remarqua brusquement une lueur terne à l'intérieur de la cabine des passagers, très près du couloir menant à la cabine de pilotage. Cette pâle lueur prit soudain une forme solide, se métamorphosant, durant cette "matérialisation" en un disque lumineux d'environ 50 centimètres de diamètre. L'objet demeura totalement immobile, dans une position verticale. Les passagers s'alarmèrent, une personne cria : Au feu !, et immédiatement un pilote de l'équipage se précipita hors de sa cabine, armé d'un extincteur, mais il ne vit ni feu ni objet, celui-ci venant de "disparaître" ! ...

On calma les voyageurs, la situation à bord redevint stable et normale. Peu de temps après, l'objet "revint" brusquement et ... commença une lente évolution à travers la cabine - de fenêtre en fenêtre - dans un mouvement qui le mettait presque en contact avec les passagers. Pétrifiés de peur, ceux-ci se gardèrent bien d'effectuer le moindre mouvement. L'un d'eux affirma néanmoins avoir été frôlé par l'objet, mais sans conséquences fâcheuses, étant donné que le disque n'était ni chaud ni odorant.

L'objet circulaire, après avoir minutieusement fait le tour du compartiment, sans faire de mal à personne, revint à sa place initiale, près de l'entrée de la cabine des pilotes. Tout le monde discuta vivement de cette étrange mésaventure et, sans que personne ne s'en rendit compte, l'objet disparut à nouveau totalement.

Lors de l'arrivée à Moscou, on demanda aux passagers de ne souffler mot à personne de cet incident et de ne pas chercher à percer le secret de cette "chose".

Parmi les voyageurs se trouvait (heureusement !) un journaliste polonais qui fit pourtant un rapport de cette aventure. On peut admettre qu'il s'agissait d'un disque "téléométrique" enregistrant images et pensées (?) pour les transmettre à des vaisseaux habités, et que les passagers du TU-104 furent les témoins d'une matérialisation et d'une dématérialisation, phénomène très important dans le problème des Engins Spatiaux extra-terrestres.

Notez en passant un aspect intéressant de cet article : les passagers durent se taire. Mais nous étions en 1959, et, à l'heure actuelle, les Soviétiques travaillent plus ou moins ouvertement. Depuis vingt ans, des visiteurs extra-terrestres posent des énigmes à l'Humanité. Les U.S.A. ne savent que berner la population, et l'on serait presque tenté de scuténir le slogan humoristique d'une revue américaine : "Flying Saucers are real, the Air Force doesn't exist" (Les S.V. sont réelles, c'est l'Air Force qui n'existe pas). Par contre, les Russes sont susceptibles de nous fournir des éléments scientifiques constructifs...

En ce qui concerne le disque "téléométrique" (terme impropre, mais employé à défaut d'un autre plus adéquat), devons-nous faire appel à la quatrième dimension pour en percer l'énigme ? Cela dépasse ma compétence, mais ce phénomène DEVRAIT piquer la curiosité de nos scientifiques. Mais il est vrai que nul n'est plus aveugle que celui qui ne veut voir ...

Francis SCHAEFER

18 Novembre 1968

GEOCNI

Les premières "secousses" de notre périodique précédent :

- "E.S.P.I et SEISMES " -

L'étude publiée dans notre numéro 5 de " PHENOMENES INCONNUS " a suscité diverses critiques et certains commentaires méritant notre attention, à titre complémentaire.

C'est le cas notamment de Guy TARADE, directeur du C.E.R.E.I.C de Nice qui rejoint l'opinion affirmative d'un sismologue : " Depuis 1946 partout sur notre globe, il se passe quelque chose qu'il est difficile de définir." Nous vous proposons de prendre connaissance de son texte rédigé à ce sujet publié intégralement dans les pages qui suivent.

Afin de compléter la thèse initialement parue, nous publions ci-contre la carte de la répartition des zones de séismes sur notre planète, carte nécessaire pour les recherches ultérieures que certains de vous voudront peut-être entreprendre. Nous invitons les lecteurs qui approfondissent le problème à faire parvenir leurs suggestions au siège du G.E.M.O.C. à Grenoble.

Francis SCHAEFER - G.E.O.C.N.I. -

-----oOo-----

Le 23 décembre 1965, les responsables du bureau de la météorologie du Japon déclaraient:

" Nous sommes inquiets devant le nombre inhabituel des secousses telluriques enregistrées depuis cinq ans."

Cette année là la Terre avait tremblé 2000 fois de suite, dans certains points du monde, dans le Valais suisse notamment! (...)

C'est un fait reconnu par un sismologue d'une grande Université, depuis 1948, partout sur notre globe, il se passe quelque chose qu'il est difficile de définir. Des forces puissantes sont à l'oeuvre à l'intérieur de notre Terre provoquant de vastes mouvements de terrain sur plusieurs continents. Plus on est éloigné du dernier grand séisme, plus on est proche du suivant !

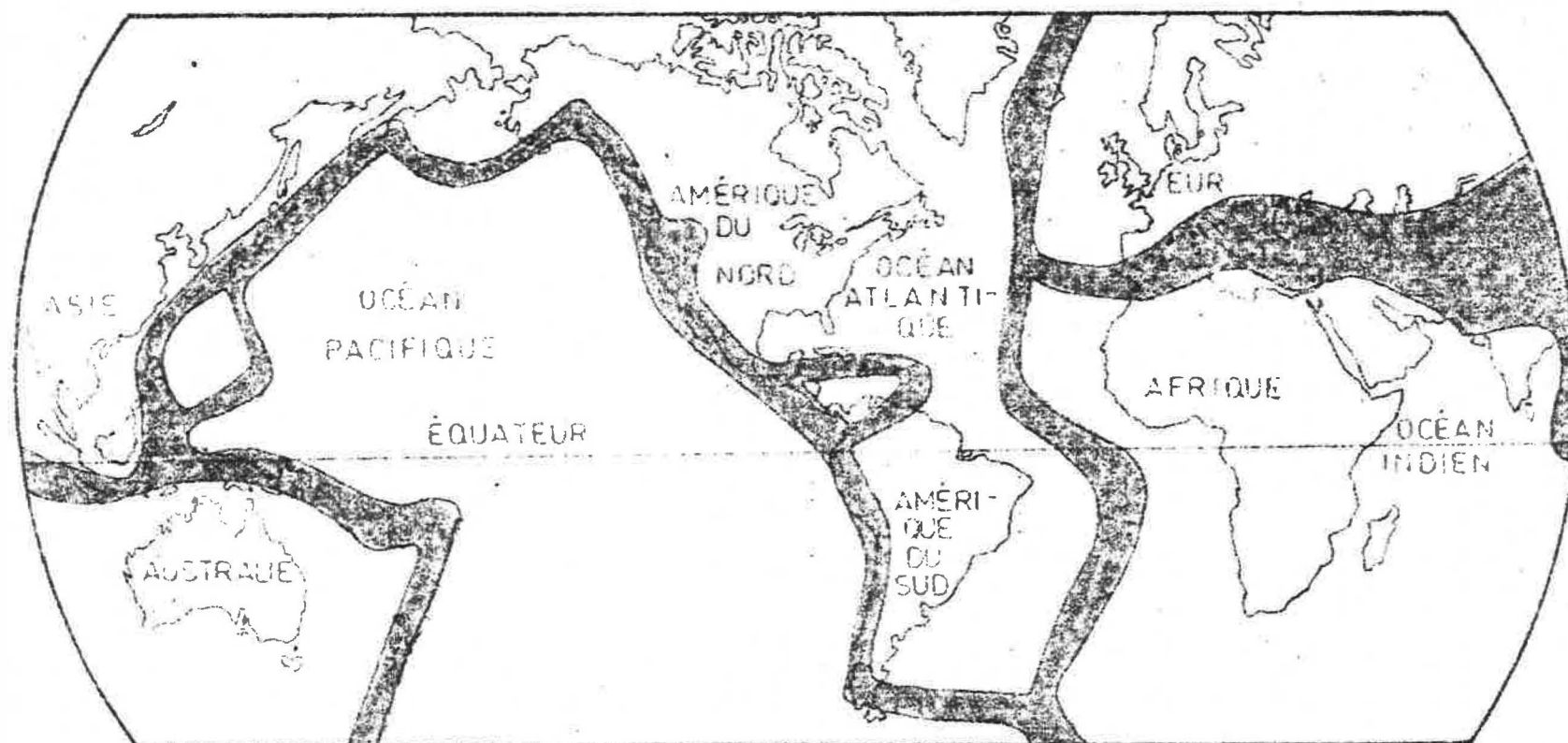
Un tremblement de terre peut-être comparé à une terrible explosion souterraine qui envoie des vibrations dans toutes les directions.

M.J. TERCEIRO, maire adjoint de Pereiro (Brésil) et son compatriote, un député de l'état septentrional de Ceara, M.Ernesto Valente, qui a déclaré au parlement, que les " soucoupes volantes " étaient responsables des tremblements de terre, et invité le gouvernement fédéral brésilien à ouvrir une enquête

Mais comment les E.S.P.I. peuvent-ils engendrer des secousses telluriques ? C'est à un chercheur français que nous allons demander de nous donner la réponse. Il se nomme Joseph ROUCOUS, et est l'auteur de deux livres fort captivants qu'il a écrits lui-même. Le premier a pour titre " Survivance de l'être humain " et le second " Radar-Cosmie ". C'est dans ce dernier ouvrage que se trouve peut-être la clé du problème qui nous préoccupe. Voici ce qu'écrit ROUCOUS au chapitre " Electricité cosmique et pesanteur " :

" - Dès 1885, le physicien PELLAT a montré que les phénomènes électriques dont notre atmosphère est le siège, s'expliquent complètement en partant du fait que la Terre possède à sa surface une couche d'électricité négative, fait établi par THOMPSON.

.../...



■ LA RÉPARTITION DES ZONES DE SÉISMES À LA SURFACE DU GLOBE TERRESTRE.

Car qu'est-ce qu'un séisme ? si non la mise en mouvement de forces prodigieuses agissant à l'intérieur de la Terre et façonnant brutalement sa surface. Le mécanisme est simple. Les couches rocheuses souterraines cèdent sous l'effort de la pression intense et finissent par se rompre. Lors de cette rupture, les roches s'entrechoquent, et une énergie énorme est libérée sous forme de vibrations, c'est à dire d'ondes.

Les " boules lumineuses " qui survolent les points de la catastrophe , là où elle va se produire, si elles utilisent des variateurs de champ, modifiant le poids de certaines roches internes, qui se trouvent ainsi allégées, perdent après peu de temps, l'équilibre instable qui les maintenait en place, et provoquant un éboulement en chaîne, dont nous connaissons trop bien les conséquences.(...)

Les pilotes des E.S.P.I. détiennent des techniques qui font rêver plus d'un ingénieur d'ici bas. Ces engins provoquent des tremblements de terre c'est presque sûr (...).

Tous ceux qui ont étudié la Bible, ou plus simplement assistés à la projection du film " Les dix commandements " sont restés frappés par le fait que lors de l'épisode du passage de la mer Rouge par les exiles juifs, la muraille liquide paraissait s'être ouverte sous l'action d'une force dirigée qui séparait les molécules d'eau. Le film, comme le récit sacré relatant l'engloutissement des armées égyptiennes, illustrent parfaitement une action militaire réfléchie montée comme une embuscade. MOÏSE laissa ses poursuivants s'engager dans la nasse, puis le " filet " se referma sur eux.(...)

La "nuée", qui accompagnait Moïse dans le désert était certainement le fait d'un E.S.P.I., et la Bible nous révèle dans les "Nombres" XVI des éléments troublants en rapport direct avec la corrélation E.S.P.I. et séismes.

Rappelons nous des faits qui virent la fin tragique de Core, Dathan et Abiron :

28 - Alors Moïse dit au peuple: Vous reconnaîtrez à ceci que c'est le Seigneur qui m'a envoyé pour faire tout ce que vous voyez et que ce n'est point moi qui l'ai inventé.

29 - Si ces gens -ci meurent d'une mort ordinaire aux hommes et qu'ils soient frappés d'une plaie dont les autres sont accoutumés d'être frappés ainsi, ce n'est point le Seigneur qui m'envoie.

30 - Mais si le Seigneur fait un prodige nouveau que la terre s'entrouvant les engloutisse avec tout ce qui est à eux et qu'ils descendent tout vivants en enfer vous saurez alors qu'ils ont blasphémés contre le Seigneur.

31 - Aussitôt qu'il eut cessé de parler, la terre se rompit sous leurs pieds.

32 - En s'entrouvant, elle les dévora avec leurs tentes et tout ce qui était avec eux.

33 - Ils descendirent tout vivants dans l'enfer , étant couvert de terre, ils périrent du milieu du peuple.

34 - Tout Israël, qui était là autour s'enfuit aux cris des mourants en criant : craignons que la terre ne nous engloutisse aussi avec eux.

35 - En même temps, le Seigneur fit sortir un feu qui tua 250 hommes qui offraient de l'encens.

Peut-on après cet exposé biblique parfaitement édifiant, ne pas penser qu'une organisation extra-terrestre, utilise les services d'un

.../...

Au cours du congrès de 1955 de physique-chimie de la rue Pierre Curie à Paris, l'éminent physicien anglais BLACKETT a apporté des vues personnelles qui cadrent avec notre expérience. Il a d'abord démontré que l'aimantation de la Terre et son magnétisme propre étaient dus à son mouvement de rotation (magnétisme terrestre).

Il a ensuite fourni les preuves que chaque galaxie de l'Univers est à son tour le siège d'un champ magnétique géant dans lequel nous vivons et qui vient interférer avec notre magnétisme terrestre (magnétisme cosmique avons nous dit). La matière elle-même n'a aucun poids. Le poids mesure le degré de l'attraction que la force magnétique est capable d'exercer. Sans cette attraction terrestre, il n'y a plus de poids. Cette attraction est la résultante du champ spécifique de chaque matière. Il est donc normal qu'en modifiant le champ spécifique, on modifie momentanément la pesanteur. Il semble bien que les anciens qui construisirent les pyramides d'Egypte, connaissaient parfaitement la possibilité de supprimer le poids par modification du champ magnétique de la matière. C'est la mise en pratique de ces connaissances qui leur permit de transporter facilement d'énormes pierres à travers le désert et de monter au sommet des pyramides, des blocs pesant plus de 80.000 kilos.

Pensons à cet obélisque égyptien de 60 m de hauteur, que toutes les troupes d'esclaves du monde n'auraient pu sortir des carrières...

Est-il possible de supprimer la pesanteur ?

Si des êtres intelligents, Terriens ou autres ont découvert une matière synthétique susceptible d'être chargée négativement à forte intensité, il peuvent l'utiliser dans la construction d'appareils en vue de domestiquer la force de répulsion. La puissance d'émission dirigée de l'intérieur des appareils par les occupants permettra de varier la force de répulsion (ascensionnelle) et toutes évolutions ou atterrissages seront possibles sur notre globe terrestre ou sur d'autres planètes semblables.

Nos expériences prouvent également que dans certaines conditions la matière peut accumuler les électrons précipités et nous avons admis que les constructeurs de soucoupes volantes devraient avoir trouvé le moyen d'accumuler l'énergie-mère pour pouvoir évoluer dans l'espace, en utilisant à leur gré les forces de répulsion et d'attraction spatiales.

Il résulte de ce qui précède, que notre planète apparaît comme un aimant de polarité négative.

Or de même que les corps pesants s'éloignent de la Terre lorsqu'ils présentent moins à égal volume que le milieu environnant, de même un aimant repousse le corps qui est moins magnétique que le milieu où il est plongé.

Supposons un corps chargé négativement. Il est placé sur le sol terrestre qui est polarisé négativement, tandis que les couches supérieures de l'atmosphère subissent l'influence du milieu plus positivement électrisé. Dans ce cas le corps est repoussé par la Terre et attiré par l'atmosphère. Il tendra à s'élever, si la charge est suffisamment en polarité négative, il s'élèvera jusqu'à ce qu'il rencontre un milieu magnétique semblable au sien ; nous le verrons alors se stabiliser à une certaine hauteur et planer." (I)

Comme on le conçoit, si des êtres extra-terrestres ont domestiqué cette technique que nous révèle Joseph ROUCOUS, il leur est possible de l'employer, après "focalisation", pour provoquer des tremblements de terre dans les lieux choisis par eux !

(I) " Radar-Cosmie " - édité par Joseph ROUCOUS à Laguiolle - Aveyron.

.../...

d'un peuple élu, pour faire exécuter à notre planète, un plan d'évolution, dont elle est seule à connaître le but final.

Israël est-il toujours ce peuple élu de Yahveh et de ses élohims cosmocrates ? connaissant les persecutions qui ont eu lieu dans les camps de la mort nazis, nous pouvons en douter.

Le Deutéronome 28/29 contenait cette promesse d'extermination massive du peuple juif, pour le cas où il n'accomplirait pas sa mission, en voici la preuve :

45 - Toutes les malédictions viendront sur toi, elles te poursuivront et seront ton partage jusqu'à ce que tu sois détruit, parce que tu n'a pas obéi à la voix de Yahveh ton Dieu.

48 - Il mettra un joug de fer à ton cou jusqu'à ce qu'il t'ait détruit.

49 - L'Eternel fera partir de loin, des extrémités de la terre une nation qui fondra sur toi d'un vol d'aigle, une nation dont tu n'entendras point la langue, une nation au visage farouche et qui n'aura ni le respect pour le vieillard ni pitié pour l'enfant.

Hitler et Eichman furent-ils deux boureaux sanglants, ou les instruments sans âme exécutant la sentence sans appel d'un tribunal suprême dont le juge et l'avocat général siègeraient quelquepart dans le Cosmos ? ...

Notre civilisation a tout découvert, tout inventé, nos savants sont persuadés d'être les maîtres du monde. Et pourtant, si les E.S.P.I. poursuivaient depuis quelques années une mission, qui ne trouvera son terme que d'ici quatre ou cinq ans, et qu'alors soit révélé aux peuples de la Terre, cette possibilité de les faire disparaître de la carte du monde dans de gigantesques séismes, qui pourrait encore résister à ces conquérants du Cosmos ?

Qu'on y réfléchisse, les recherches de Francis SCHAEFER sont formelles, il y a une corrélation entre les mouvements tectoniques et les E.S.P.I.. Elle mérite notre attention, car notre avenir et celui de la race humaine en générale dépendent sans doute des intentions dernières de nos étranges visiteurs.

Guy TARADE - C.E.R.E.I.C (Groupe XY 3).

Toujours à propos de la corrélation de "E.S.P.I. et séisme" du N°5 et dans le but de compléter une documentation pour ceux qui désirent réfléchir à ce troublant problème, Madame BEAUMIER du G.E.M.O.C. de Grenoble nous fait parvenir les quelques remarques suivantes :

" Je lis actuellement " QUAND LA TERRE TREMBLE " de Haroun TAZIEFF (Livre de poche N°2177, série Exploration). L'auteur indique que des centaines de milliers de tremblements de terre secouent annuellement notre planète. Peut-on dire qu'il y ait accroissement des séismes à notre époque ? Je ne sais. Il m'avait paru, en découplant les articles de journaux correspondants pour l'année 1968, que cela faisait une série impressionnante de cataclysmes, mais d'après Haroun TAZIEFF, elle n'aurait rien d'anormal.

A la page 176 du livre, il est question de certains phénomènes accompagnant les tremblements de terre :

" Ce fut lors du séisme d'Idu que les phénomènes lumineux si souvent décrits par les témoins de très grandes secousses furent observés par des scientifiques. Jusqu'alors, malgré l'abondance des témoignages on doutait de la réalité de ces éclairs longs, de ces boules de feu, de ces rais irradiés, de ces faisceaux, de ces draperies aux teintes et aux

.../...

intensités diverses. Les témoignages sont d'habitude suspects, car en ce qui concerne ces phénomènes, d'autres explications bien souvent existent : éclairs d'orage, aurores boréales, arcs électriques entre câbles sous haute tension...et surtout émotion des témoins. A Idu, ces dernières purent être refutées au séisme. Il reste à en comprendre le mécanisme...."

On peut remarquer qu'il en est de ces phénomènes comme des manifestations d'E.S.P.I. : Les scientifiques leur attribuent toutes sortes d'explications et mettent en doute les témoignages reçus...jusqu'à ce qu'ils aillent voir eux-mêmes, ensuite, il ne leur reste plus qu'à chercher à comprendre !

En page 66, Haroun TAZIEFF s'efforce également de donner une explication rassurante pour un autre phénomène observé :

" ... Le 3 mars 1933, un nouveau tsunami (raz-de-marée) provoqué par un séisme sous-marin de magnitude extrême 8,6, détruisa le Sanriku, causant la mort de trois mille personnes, détruisant une dizaine de milliers de maisons et plus de huit mille bateaux, barques et navires. D'étonnants éclairs illuminaient le front de la mer, alors qu'elle fonçait en pleine nuit vers la côte ; la seule explication rationnelle de ce phénomène serait l'excitation soudaine, sous le choc, des myriades d'animaux phosphorescents du plancton. Mais aux yeux des témoins qui survécurent à la catastrophe, cette lumière marine précéda de justesse le déluge était démoniaque. "

MATIONS --> INFORMATIONS -- INFORMATIONS --> INFORMATIONS -- INFORMATIONS

Le G.E.O.C.N.I. communique...

...Des Objets Non Identifiés observés par ... APOLLO VII.

Une information de première importance et concernant Apollo 7 ne semble jamais avoir vu le jour en France. Grâce à son réseau d'informations allemand et suisse le Groupement d'Etude d'Objets Célestes Non Identifiés (G.E.O.C.N.I) fut mis au courant dans les plus brefs délais. L'équipe d'Apollo 7 aurait fait une observation durant son vol orbital. Je parvins à obtenir la confirmation grâce à la collaboration de l'Agence télégraphique Suisse. Effectivement, dans son flash de vendredi 11 octobre 1968, à 22 h.15, l'Agence télégraphique Suisse annonçait le fait suivant :

" Lorsque la capsule d'Apollo 7 survola l'Australie, l'astronaute Cunningham signala que des corps volants non identifiés passèrent à proximité de leur capsule spatiale "

L'Agence télégraphique Suisse détient cette information de l'agence britannique "Reuter" de Cap Kennedy. L'annonce "Reuter" fut transmise par télex à 20 h.20, feuille 44 du service Etranger. Nous sommes donc en possession de tous les détails nécessaires pour affirmer l'authenticité véridique des faits cités plus haut.

En soi déjà très troublante, cette mésaventure d'Apollo 7 le devient encore plus lorsque nous jetons un coup d'oeil sur les nombreuses observations antérieures de cosmonautes U.S. engagés dans le programme spatial de la N.A.S.A.

Le cas de Cordon Cooper est à souligner tout particulièrement.

.../...

Il semble s'être remis difficilement de son choc et cet astronaute ne sera plus envoyé sur orbite... Il n'eut d'ailleurs pas la berlue, car la station de repérage australienne confirma l'observation de Cordon Cooper qui vit manifestement une "soucoupe" brillante et verte.

Les astronautes James Mc Divitt, Michael Collins et John Young constituent également des témoins irréfutables. Mc Divitt, on s'en souvient, photographia un E.S.P.I. ovale suivi d'un sillage. Auparavant, Young et Collins avaient déjà repéré deux objets inconnus. L'Australie nous apparaît comme un centre d'intérêt (pourquoi? les failles?) car le cosmonaute Collins avait signalé une seconde manifestation au voisinage de l'Australie au cours d'une mission "Gémini". Tout comme Cunningham dans "Apollo 7", c'est au dessus du pays australien que se fit l'observation.

Le centre spatial de Cap Kennedy ne s'étonne pas outre mesure et nous profitons de cette occasion pour sortir une intéressante déclaration cataloguée dans nos archives. Le 27.2.1967, évoquant les futurs vols spatiaux vers la lune et les planètes, le docteur Kurt Debus, directeur du Centre spatial de Cap Kennedy, a prédit que l'homme trouverait "d'autres êtres vivants" dans l'espace extérieur. "Cette perspective ne saurait-être repoussée comme une spéculation métaphysique. C'est une certitude mathématique beaucoup plus grande que les théories anciennement exposées par des savants et des philosophes dont les observations et les découvertes ont rendu possibles nos activités d'aujourd'hui."

Le public sait donc à quoi s'en tenir, d'ailleurs les "initiés" le savent depuis plus de vingt ans... D'autant plus que l'imagination du Pentagone commence à s'épuiser et le peuple s'est lassé d'un humour fort douteux...

D'autres témoignages de cosmonautes seraient à joindre à ce répertoire déjà sans équivoque.

On peut déjà néanmoins se demander si une surprise n'est pas réservée aux premiers hommes qui poseront leurs pieds entre les cratères de la Blanche Sélène.

Francis SCHAEFFER.

Le N.I.C.A.P. vient de mettre sur pied un réseau européen des compagnies aériennes ;

Les directeurs d'une vingtaine de compagnies aériennes sont d'accord pour que leur pilotes rapportent toutes observations d'objets volants insolites ; plus de 700 équipages participeront à cette opération sans précédent et le kilométrage couvert par ces lignes aériennes est d'environ 800.000 kilomètres.

(communiqué par J.C. Dufour - C.E.R.E.I.C.)

D'après U.F.O. Investigator, publié par le N.I.C.A.P. - Vol.IV N°8 de septembre-octobre 1968 :

Un disque volant a suivi un car chargé de touristes entre les villes de Terracina et de Naples, Italie, vers la fin de l'été.

" Nous étions environ 150 mètres de route de Terracina, le 22 Août à 12 h. 25, raconte Mrs Kenneth W. Collins. Le disque volait parallèlement à notre car, au dessus d'un champ. Il était d'un gris métallique et avait un cône à sa partie supérieure. Il volait lentement suivant

.../...

.../...

une ligne droite. Des fenêtres carrées étaient visibles en-dessous... tout autour et une tache noire circulaire se trouvait au centre.

Un pilote et ses quatre passagers ont également observé un objet volant le 30 septembre 1968, entre minuit et deux heures du matin.

Dodgie Stockmar a déclaré au N.I.C.A.P qu'il pilotait son Piper Aztec au dessus de Louisville, Kentucky, au cours d'un vol de Colombus à Nashville, lorsqu'il vit, avec ses passagers, un objet volant dirigeant un faisceau lumineux vers le sol. L'engin inconnu monta à la même altitude que l'avion et commença à l'accompagner. Montrant une lumière pulsante, il descendit sur une zone interdite près de Louisville et disparut lorsqu'un avion à ailes delta se mit à approcher. Les témoins rapportent que l'objet non identifié envoya deux ou trois rayons lumineux vers le sol.

(traductions effectuées par le groupe "Relations Extérieures" du CEREC)

-----ooOoo-----

- OBSERVATIONS D'E.S.P.I. (Novembre/décembre 1968) - Dossier UGEF -

NOVEMBRE :

- Le mercredi 20 à 19 h. à Mesnival (Seine Maritime). Une dizaine d'objets lumineux, de fort intensité se déplaçaient en groupe et à très grande vitesse, de l'horizon vers la côte.

Le même phénomène a été observé par des centaines de personnes en Angleterre et dans la région de Calais

DECEMBRE :

- Dans la nuit du 7 au 8 décembre à 03 h. 50 du matin M.Cavioli, Architecte à CASABLANCA, a assisté à l'atterrissage d'un objet volant Non Identifié, près de la capitale marocaine.

L'engin ovoïde était doté d'un hublot rectangulaire qui laissait voir un éclairage intérieur orange. Ce dernier se posa, après une lente descente, près du témoin.

Une trappe s'ouvrit alors dans la structure de l'appareil mais découvrant sans doute la présence de M.Cavioli, le pilote de l'engin fit effectuer une pressante marche arrière à sa machine qui décolla aussitôt

Plusieurs minutes après l'envol de cet objet non identifié, une sorte de rémanence lumineuse persista à ras du sol.

(Radio-Monte-Carlo - information du 8/12/1968 - 15 h. communiquée par le C.E.R.E.I.C.).

- Le 21, entre 17 h.30 et 19 h.30 à Nice, de nombreux témoins observent un étrange objet avec un halo en forme de disque

Un astronome amateur a pu suivre le déplacement de l'objet avec un appareil d'optique. Cet OVNI très brillant était d'une dimension énorme. Le halo qui l'entourait semblait généré par l'engin lui-même.

(information transmise par le C.E.R.E.I.C. et parue dans NICE-MATIN).

- le 24, dans le ciel de BRESCIA (Italie), Un E.S.P.I. a traversé le ciel près du Val Carmonica. Un engin analogue a été vu par de nombreuses personnes lundi, dans la même vallée et les jours suivants dans

.../...

.../...

le ciel du Piémont et de Lombardie.

Il s'agit, selon les témoins oculaires, d'une sorte de globe lumineux laissant derrière lui un long sillage éclatant.

A Madrid on a également observé un mystérieux objet qui avait la forme d'une étoile à trois branches laissant derrière elle une traînée lumineuse.

L'Institut météorologique de l'aérodrome de Barajas a confirmé qu'un objet non identifié avait été repéré dans le ciel de Madrid.

(Communiqué par le C.E.R.E.I.C. et la Section G.E.M.O.C. Belge.)

Note complémentaire à propos de l'observation du mercredi 20 novembre 1968 :

L'aéroport de Bruxelles-National, confirme que ce mercredi, vers 19 h. deux pilotes de ligne britannique ont signalé à la tour de contrôle qu'ils voyaient une formation d'objets non identifiés volant à 40 ou 50 kms d'altitude. A un certain moment cette formation s'est séparée en quatre, laissant une traînée très lumineuse. Selon un des pilotes on avait l'impression qu'il s'agissait d'une escadrille d'avions volant en formation, tous phares allumés.

(" Dernière Heure " du 21/11/1968 - communiqué par G.E.M.O.C. Belge.)

- le jeudi 26/12/1968, plusieurs habitants d'Angers déclarèrent avoir observé pendant trois heures, un objet lumineux qui évoluait de l'Ouest en Est

(Article paru dans le " Luxemburger Wort " du 28/12/1968 - transmis par G.Metzdorff).

-----ooOoo-----

CURIEUX PHENOMENES SUR LA COTE D'AZUR.

M.Georges JULLY, chirurgien-dentiste à VALLAURIS (A-M), a signalé dernièrement au C.E.R.E.I.C., qui nous le transmet, l'étrange phénomène suivant:

" Je viens de recevoir la visite de M.K.. et M.., et tous deux ne se connaissent pas ! le premier m'a signalé qu'il a vu un phénomène curieux à CANNES, le vendredi 20/12/1968 à 17 h. Une sorte de nuage mobile visible par moments et qui semblait osciller mais en gardant une position moyenne. Cet étrange chose disparaissait littéralement par instants."

Autre témoignage :

" A 17 h.15, près de VALLAURIS, M.M.. regardant un avion de ligne dans le ciel a vu à ce moment une boule de feu rouge venant de Cannes et traversant le ciel très rapidement et disparaissant très vite "

Signalons à nos lecteurs que M.G.JULLY a été lui-même témoin de l'objet mystérieux entouré d'un halo, le 21/12/1968 (Voir "Observations") qui stationna un long moment à l'Ouest de Vallauris et qui fut aperçu par de très nombreux témoins de la côte. Le ciel était alors très pur.

Civilisations Mystérieuses :

Robert CARRAS - C.E.R.E.I.C

- LA FASCINANTE ENIGME DU LAC TITICACA -

Situé au coeur de la Cordillère des Andes, le lac Chucuito bien plus connu sous un nom qui n'est autre que celui de lac Titicaca, s'étend sur 8.340 kms carrés. A peu près le triple de la surface du Léman. Retenues à 3.800 mètres d'altitude par les hauts plateaux, les eaux du lac se partagent entre la Bolivie et le Pérou.

Dans sa plus grande longueur, le lac mesure 220 kms. Vingt-cinq îles parsèment sa surface. Les plus importantes sont celles de Titicaca ou île du Soleil et celle de Coati ou île de la Lune. Sauf au nord et au sud, le lac est bordé de collines qui s'élèvent en pente douce. Sur certains points, comme l'île de Coati par exemple, le rocher tombe à pic dans les flots.

De nos jours, sur le promontoire de Copacabana, face à l'île du Soleil, s'élève un célèbre sanctuaire. C'est là que chaque année, au mois d'août, des milliers d'indiens de la Puna et des hautes vallées se rendent en pèlerinage.

L'histoire du lac Titicaca est aussi mystérieuse que celle des êtres et des choses qui peuplent la contrée limitrophe. Moins de cinq kilomètres séparent la toute énigmatique Tiahuanaco des berges du lac. Les indigènes eux-mêmes sont ici plus étranges qu'ailleurs, note Siegfried HUBER (Voir page 31 dans son livre " Au royaume des Incas " éd. PLoN, livre auquel je me réfère en début de cet article.).

L'étymologie du mot Titicaca est incertaine : certains linguistes traduisent Titicaca par " Roche sacrée ". toutefois, la signification communément admise est " Roche du Jaguar ". Ce furent les Espagnols qui donnèrent au lac le nom de l'île principale.

Telle est la contrée où, selon les vieilles traditions, le dieu Viracocha termina son oeuvre de création après l' " Uno Pachacuti ", la grande inondation - le déluge - qui ravagea le monde. Ici se trouve le lac et les îles où, d'après les légendes rapportées par les prêtres incas, le dieu descendit sur la Terre. Là, il prit en pitié les hommes qui erraient sans but ni maître et leur donna comme souverains ses propres enfants : Manco Capac et sa soeur Mama Occl'a, les premiers incas.

Au chapitre VI de sa " Suma y narracion de los Incas ", Juan de Bétanzos rapporte qu'après avoir terminé son oeuvre de création sur l'île de Titicaca, Viracocha nomma un cacique répondant au nom d' Alcavisa, chargé de veiller au respect de l'ordre. C'est sous son règne que les quatre frères Ayar seraient sortis de la grotte de Pacaritambo.

La similitude existant entre ce très ancien mythe et la Genèse de la Bible est à noter.

Le chroniqueur quichua Santa Cruz Pachacuti-Yamqui prétend même que Viracocha portait une croix qu'il aurait érigée sur un sommet. Ensuite, il aurait prêché et versé de l'eau sur la tête d'un prince.

Note à nos amis lecteurs : Contribuez à soutenir notre bulletin en le faisant connaître parmi vos connaissances - Participez à sa rédaction.

.../...

Mais ici le parallèle est si flagrant qu'il n'offre plus aucun intérêt. L'influence chrétienne se fait, en effet, trop visiblement sentir dans cette dernière relation alors qu'il y a tout lieu de penser que celle de Bétanzos en est rigoureusement exempte.

A l'origine les indiens des hauts plateaux étaient des adorateurs de la Lune. Plus tard est intervenu le culte du Soleil qui, peu à peu, s'est imposé en raison, probablement, de la place plus grande que tient ce dernier dans la vie terrestre.

Revenons au lac Titicaca qui est profondément sacré pour les indiens. Mais, plus encore que le lac, est sacrée l'île de Titicaca qui lui a donné son nom. Île de Titicaca appelée aussi, nous venons de le voir, île du soleil. Ce soleil omniprésent dans la vie incaïque et auquel s'identifiait le souverain Inca considéré comme dieu.

L'or tenait aussi une grande place dans la vie des Incas. Il était notamment recherché pour rendre hommage, à travers divers objets de réalisation, à l'astre du jour dont il possédait l'éclat et la couleur. Et le très sérieux et très conformiste Larousse Universel rapporte page 930 (2ème Vol.) que dans la plus grande des îles du lac, les souverains Incas avaient construit un temple magnifique dont les murs étaient couverts d'or.

Or, ce lac étrange et fascinant serait aujourd'hui le théâtre d'évolutions des soucoupes volantes.

Certains indigènes, a relaté la presse, affirment avoir vu des O.V.N.I.S plonger dans le lac ou surgir de ses eaux. Les autorités du pays prétendent que cela est dénué de tout fondement. Quoi qu'il en soit et compte-tenu de la censure que chacun sait florissante en ce domaine, on peut du moins user d'un proverbe sage pour tout aussi sagement avancer qu'il n'y a pas de fumée sans feu. D'autant plus que l'Amérique du Sud semble actuellement très surveillée par les O.V.N.I.S Est-ce un retour vers une source que l'on cherche encore à cerner, à définir ?

Le " Dauphiné Libéré ", quotidien des Alpes et de la Vallée du Rhône que les lecteurs de " PHENOMENES INCONNUS " connaissent bien, publiait le 22 novembre 1968, un article relatant une expédition entreprise par le Commandant Cousteau dans les profondeurs du lac Titicaca. Pendant un mois les membres de l'expédition ont exploré le lac à l'aide de petits sous-marins.

Il est dit notamment dans cet article : " Les membres de la mission ont trouvé des spécimens inconnus de crapauds géants brachycephales et des plantes géantes. D'autre part, ils ont détecté des courants sous-lacustre particulièrement rapides et même trouve des truites de 50 kg ".

Voilà qui est étrange et, loin d'éclaircir le mystère du lac Titicaca, l'épaissit encore ou, plutôt, le fait déborder du cadre toujours étroit dans lequel on cherche à définir les inconnus de même nature.

A quoi attribuer ce gigantisme ? Est-ce une résurgence du temps lointain où vivaient sur notre globe le diplodocus et autres altithorax ?

Pour qui a lu Sendy et Charroux par exemple, on peut plutôt se demander si le lac Titicaca ne fut pas jadis un " lac-laboratoire " où nos premiers ancêtres, venus du cosmo selon la Tradition, voulurent améliorer ou acclimenter certaines espèces végétales et animales, espèces peut-être indispensables à leur survie.

D'autre part, ces Indiens à l'origine adorateur de la Lune, ce cacique Alcavisa chargé de veiller au respect de l'ordre d'une oeuvre de création entreprise sur l'île de Titicaca alors que les quatre frères Ayar seraient sortis de la grotte de Pacaritambo, voilà qui s'inscrit parfaitement dans le cadre des théories soutenues par Jean Sendy dans son livre : " La Lune, clé de la Bible " (Ed. Julliard).

Le soleil, la Lune, Vénus, voilà qui nous ramène aussi à l'Espace, l'Espace qu'il nous faut bien, finalement, considérer comme la route par laquelle sont venus tous les dieux (c'est à dire les cosmonautes civilisateurs) des plus lointaines croyances réparties à la surface du globe. D'ailleurs il est à noter que la Lune, Vénus et le Soleil sont précisément et très exactement les symboles célestes du clan de l'Inca (voir le livre déjà cité de Sigfried Huber à la page 89).

Le lac Titicaca servit-il ainsi de cadre à l'édification d'un " Eden " semblable à celui que conte la Bible ? On ne peut, du moins s'empêcher d'y songer en lisant ce passage du même ouvrage de Siegfried Huber, passage qui relate, page 33, une promenade en bateau sur le lac : " Escorté par des mouettes, le bateau longe les îles et se dirige vers le détroit de Tiquina. L'eau est d'un bleu profond et le soleil tropical brûle d'autant plus que l'altitude est grande. Les passagers sont subjugués par le spectacle grandiose, sans équivalent sur la Terre, qui se déroule sous leurs yeux. Il semble que toutes les merveilles de la création se soient donné rendez-vous pour former un ensemble unique et d'une parfaite harmonie "

Remettons les pieds sur terre et revenons à notre article du " Dauphiné libéré " du 22 novembre où l'on peut encore lire : " En revanche les membres de l'expédition du Commandant Cousteau ont démenti certaines informations selon lesquelles ils recherchaient des bases d'O.V.N.I.s dans les profondeurs du lac Titicaca. Ils ont également refuté l'existence d'une ville inca submergée. Selon une légende Inca le couple qui aurait créé la civilisation Inca serait sorti du lac, ce qui laissait supposer que dans la préhistoire, un cataclysme aurait pu submerger une ville importante. "

Tiens, tiens ! si l'on prend la peine de la refuter, c'est donc qu'une recherche sur une éventuelle base d'O.V.N.I.s avait quelque raison de paraître fondée et logique. (...).

Remarquons aussi qu'un mois pour fouiller un lac trois fois comme le Léman c'est peu, même si l'on dispose de petits sous-marins. On peut aussi penser que le meilleur ne nous a pas été révélé puisque l'article dit encore : " Le groupe a tenu à garder la plus grande discrétion au sujet de ses travaux, dont les résultats sont destinés à la télévision européenne et à la préparation d'un livre. "

Le 19.02.1967, le " Dauphiné Libéré " publiait encore un petit article dans lequel il était mentionné que le maïs, la fraise, la courge, la tomate et le potiron viennent du Pérou. C'est à dire d'une région dont le lac Titicaca se trouve être à peu près le centre puisque l'ancien Pérou comprenait, on le sait, la Bolivie.

Pour que bon nombre de nos légumes proviennent du même point (et la liste n'est sûrement pas complète) il faut que quelqu'un les y ait apporté. En effet, une loi bien naturelle veut que les graines se disséminent toujours davantage et non se rassemblent en un point donné. A plus forte raison si ce point se trouve sur un plateau aride à plus de 4.000 m. d'altitude. Mais qui aurait pu apporter ces végétaux dans un

.../...

tel lieu ? Le plus sage est peut-être d'interroger les vieilles coutumes et croyances du pays.

Pour ce qui est du maïs par exemple, dont on a découvert récemment des épis fossilisés au Pérou, il est à remarquer que les Aztèques le considéraient comme un don accordé directement à l'humanité des dieux.

Et, parlant du lac Titicaca, Siegfried Huber n'hésite pas à intituler un chapitre de son livre : " Le lac des dieux " (page 32).

Parler ainsi des dieux aurait fait sourire il y a seulement dix ans mais si l'on a lu quelques ouvrages comme ceux de Sendy et de Charroux, on pense tout de suite à une explication beaucoup plus rationnelle.

Une explication qui, non seulement soutient, mais se trouve seule en mesure de rendre cohérents tous les faits singuliers que nous venons de relater au sujet du lac Titicaca.

Et si, d'une part, des O.V.N.I.s s'intéressent bien au lac Titicaca et que, d'autre part, ce lac, bien plus que tout autre lac du monde (du moins à ma connaissance) chargé de mythologie, il n'est peut-être pas trop déraisonnable de penser que ce lieu fascinant pourrait bien renfermer quelque clé de notre civilisation.

On peut déjà penser, en tous cas, que ce lac n'est décidément pas un lac comme les autres. Ne serait-ce que pour ses plantes géantes et ses truites de 38 kgs !

Fin.

- Rapport de la commission du Colorado - (Suite de la page 107).

L'Académie américaine a approuvé le rapport de l'Université du Colorado et ajouté que d'une manière estimative 80 % d'observations sont des objets banals comme des ballons, des avions, des nuages, des phénomènes naturels ..etc...

De toute façon le Dr. Condon dément formellement l'existence des O.V.N.I.s et déclare qu'il s'agit d'une abération de l'esprit, d'une fantaisie absurde. Pourtant dans l'esprit de nombreux américains il reste encore un doute. "On ne peut exclure la possibilité, écrit un journal New-Yorkais, que nous sommes surveillés par d'autres planètes et le Pentagone nous cache, pour des raisons évidentes, la vérité."

D'autre part les trois cosmonautes ont assuré, au cours d'une conférence de presse, sur un ton très sérieux, qu'ils n'ont pas établi de contact avec des objets " quelconques " lorsqu'ils ont tourné autour de la Lune. Mais on ne peut pas savoir si l'avenir des explorations spatiales ne nous réserve pas certaines surprises.

Sans commentaires ! - G.E.M.O.C. -

-o-

Ouvrages recommandés:

- "Les soucoupes volantes, affaire sérieuse" - Robert Laffont (1967) - 17 F.
- "Du nouveau sur les soucoupes volantes" - Robert Lafont (1968) - 15 F.
- "Les phénomènes insolites de l'espace" - La table ronde (1967) - 20 F.
- "Des signes dans le ciel" - Paul Misraki - Labergerie (1968) - 18 F.

(la liste de ces publications est à compléter avec celles parues dans notre numéro 4 et 5.)

-o-
Toute correspondance avec le bulletin est à adresser au G.E.M.O.C - I, rue St.Exupéry - 38 - Grenoble. Joindre un timbre pour la réponse . Merci !